

L'enquête 2008 auprès des diplômés BTSA sortis en 2004 montre que l'insertion professionnelle demeure la principale finalité de ce diplôme : 65,2 % des anciens étudiants entrent sur le marché du travail avec ce niveau III de qualification.

Cependant, cette part diminue, car les titulaires du BTSA en 2004 accèdent plus fréquemment que leurs prédécesseurs au niveau de la licence. Avec le développement de l'offre de formation des licences professionnelles, le diplôme du BTSA s'inscrit progressivement dans le schéma des études supérieures dit « de Bologne » (Licence Master Doctorat). Ce processus se déroule à un rythme différent selon les spécialités. Si 34,8 % de la promotion 2004 a obtenu un diplôme de niveau II, ce chiffre varie de 17,5 % à 51,4 % selon le BTSA obtenu.

Dans une conjoncture économique favorable à l'emploi — l'enquête a été menée au premier trimestre 2008, alors que le chômage ne touchait, selon l'INSEE, que 7,6 % de la population active — le taux d'insertion des BTSA atteint 93,1 % et le taux de chômage tombe à 3,4 %. Les inégalités selon le sexe et la formation sont réduites.

Le BTSA semble conduire de plus en plus à l'installation : les agriculteurs représentent 18,5 % des emplois (23,1 % parmi les hommes). A l'inverse, la part des techniciens tend à reculer (16,1 %).

## Le devenir en 2008 des diplômés du BTSA sortis en 2004

### La population enquêtée en 2008

Depuis 1999, les effectifs d'étudiants de BTSA tendent à diminuer puisqu'ils se réduisent de 8,2 % entre les rentrées 2001 et 2003 pour atteindre 9 572 jeunes dans la voie scolaire (tableau 1).

Cette baisse est particulièrement sensible dans les secteurs de formation de la transformation (- 22,3 %) - notamment en « in-

dustries agroalimentaires » (IAA) - et de la commercialisation (- 19,1 %). Celui de la production perd 7,1 %. Mais cette évolution n'est pas identique dans toutes les spécialités de formation : le public accueilli en « technologies végétales » (TV) et « analyse et conduite des systèmes d'exploitation » (ACSE) recule, alors qu'ailleurs il reste stable, voire progresse légèrement. Il augmente également dans le secteur de l'aménagement (+4,2 %), princi-

●●●TABLEAU I RÉPARTITION DES ÉTUDIANTS INSCRITS EN TERMINALE BTSA PAR SECTEUR ET SPÉCIALITÉ DE FORMATION ET PAR SEXE

	2002	2004	Hommes 2004	Femmes 2004
<b>Production</b>	<b>4 696</b>	<b>4 361</b>	<b>3 230</b>	<b>1 131</b>
ACSE	1 900	1 791	1 381	410
Technologies végétales	806	634	500	134
Productions horticoles	461	474	292	182
Viticulture-œnologie	426	410	309	101
Productions animales	699	641	373	268
Génie des équipements	208	186	184	2
Dvlpt. agricult. régions chaudes	33	43	31	12
Productions aquacoles	160	182	160	22
<b>Commercialisation</b>	<b>1 644</b>	<b>1 330</b>	<b>829</b>	<b>501</b>
Technico-commercial	1 644	1 330	829	501
<b>Transformation</b>	<b>1 540</b>	<b>1 196</b>	<b>459</b>	<b>737</b>
ANABIOTEC	535	465	150	315
IAA	1 005	715	305	410
QIABI		16	4	12
<b>Aménagement</b>	<b>2 239</b>	<b>2 363</b>	<b>1 721</b>	<b>642</b>
GPN	675	714	434	280
GEMEAU	533	600	472	128
Gestion forestière	327	311	264	47
Aménagements paysagers	704	738	551	187
<b>Services</b>	<b>313</b>	<b>322</b>	<b>99</b>	<b>223</b>
Services en espace rural	313	322	99	223
<b>Total</b>	<b>10 432</b>	<b>9 572</b>	<b>6 338</b>	<b>3 234</b>
			<b>66,2%</b>	<b>33,8%</b>

palement en « gestion et maîtrise de l'eau » (GEMEAU).

Alors que la part des filles s'élevait régulièrement depuis 1990, elle régresse entre les rentrées 2001 (35,9 %) et 2003 (33,8 %). Bien que liée à la forte baisse des effectifs dans les spécialités les plus féminisées (« IAA », mais aussi « technico-commercial »), cette tendance est observable dans la quasi-totalité des formations (sauf « GEMEAU », « gestion forestière » et « IAA »).

Les enfants d'agriculteurs représentent encore 25,4 % de la population interrogée (27,1 % en 2001) alors qu'ils ne sont que 18 % dans l'ensemble des formations agricoles scolaires.

À la session 2004, le taux de réussite au BTSA est de 73 %.

## Les poursuites d'études des anciens étudiants diplômés du BTSA en 2004

De plus en plus de titulaires du BTSA poursuivent des études. C'est le cas de la majorité des diplômés 2004 (53,7 %) ; ils

●●●TABLEAU 2 POURSUITES D'ÉTUDES DES DIPLÔMÉS DU BTSA PAR SEXE ET PAR FORMATION EN %

	2002	2004
ACSE	36,7	39,7
Technologies végétales	63	64,5
Productions horticoles	42,7	51,3
Viticulture œnologie	52,2	64,6
Génie des équipements	44,7	49,1
Productions animales	49,8	54,9
Technico commercial	37,3	43,2
ANABIOTEC	49,2	58,1
IAA	61,4	65
GPN	58,6	63,6
GEMEAU	54,8	53,1
Gestion forestière	68,0	74,8
Aménagements paysagers	58,7	61,6
Services en espace rural	45,8	58,7
Ensemble	49,4	53,7
Hommes	48,1	51,3
Femmes	51,6	58,1

Source : ENESAD-EDUTER 2008

●●●TABLEAU 3 TYPES DE POURSUITES D'ÉTUDES DES DIPLÔMÉS DU BTSA 2004 PAR SEXE ET PAR FORMATION EN %

	Etudes longues				Etudes courtes			
	Licences pro.	Autres form. universit.	Ecoles ingénieurs	Autres études longues	Certif. de spécialisation	2e BTSA	Autres études courtes	
ACSE	26,4	3,6	4,8	13,2	36,6	7,5	7,9	100
Technologies végétales	36,4	9,4	10,3	15	5,6	13,1	10,2	100
Productions horticoles	34,5	13,8	13,8	6,9	3,4	10,3	17,3	100
Viticulture œnologie	37,5	15,6	6,3	21,9	1,6	6,3	10,8	100
Productions animales	35,2	8,6	11,7	7	25,8	4,7	7	100
Technico commercial	33,1	9,2	1,2	25,8	3,7	8	19	100
ANABIOTEC	36,7	34,4	12,2	6,7	2,2	1,1	6,7	100
IAA	52,9	15,9	7,2	11,7	6,5	1,4	4,4	100
GPN	38,7	26,2	0	2,7	7,2	6,3	18,9	100
GEMEAU	59,3	17,4	3,5	2,3	4,7	7	5,8	100
Gestion forestière	38,6	22,8	4,8	3,7	1,2	20,5	8,4	100
Aménagements paysagers	34	10,7	31,9	2,2	9,2	3,5	8,5	100
Services en espace rural	66,7	9,2	0	1,9	5,6	1,9	14,7	100
Ensemble	38,4	13,5	8,7	10,4	11,4	7,2	10,4	100
Hommes	37	11,6	8,8	12,5	12,7	8,9	8,5	100
Femmes	40,7	16,8	8,6	6,6	9,3	4,5	13,5	100

Source : ENESAD-EDUTER 2008

étaient 49,4 % en 2002 (tableau 2). Cette tendance touche les femmes comme les hommes, quelle que soit la formation suivie sauf en « GEMEAU ». La poursuite d'études concerne les trois-quarts des jeunes en « gestion forestière », quasiment les deux-tiers en « IAA », « TV », « viticulture-œnologie », « GPN » et « aménagement paysager ». Seuls les anciens étudiants de « technico-commercial » et « ACSE » qui prolongent leur formation demeurent nettement minoritaires parmi les diplômés.

Les femmes, excepté celles des spécialités « ANABIOTEC » et « technico-commercial », poursuivent plus fréquemment leurs études que les hommes. Dans l'ensemble de la population, l'écart entre la part des femmes et celle des hommes ayant fait ce choix est passé de 3,5 à 6,8 points.

Ces études ne permettent pas toutes d'accéder à un niveau de qualification supérieur au BTSA : 29 % des diplômés 2004 qui pour-

suivent des études s'engagent dans des formations visant à acquérir une spécialisation complémentaire ou une double compétence (« études courtes »). Cette orientation, longtemps privilégiée par les titulaires de BTSA, se révèle moins fréquente (37 % en 2002) [tableau 3], sauf pour les diplômés d'« ACSE » qui continuent à s'y engager majoritairement (52 %). Parmi les plus courantes figurent les certificats de spécialisation et la préparation d'un second BTSA. Les premiers sont particulièrement suivis par les anciens étudiants d'« ACSE » et de « productions animales » (PA). L'acquisition d'une double compétence intéresse surtout les diplômés de « gestion forestière » et de « TV ». Les « autres études courtes », très diverses, correspondent à des spécialisations dans des domaines très variés et souvent proches de celui de la formation BTSA. Elles sont le plus fréquemment de niveau III (titres homologués, BTS...) mais aussi, 4 fois sur 10, de niveau IV et V (CAP, formations « Jeunesse et Sport »...).

Également diversifiées, les « études longues », débouchant sur un diplôme de niveau supérieur au BTSA, se concentrent progressivement sur des formations universitaires, tout particulièrement sur la préparation d'une licence professionnelle. La part des poursuites d'études en licence professionnelle passe de 24,9 % en 2002 à 38,4 % en 2004. De manière très significative, ce sont les diplômés de « IAA », « GEMEAU » et « SER » qui s'inscrivent le plus fréquemment, et très majoritairement, en licence professionnelle car l'offre de formation est large dans les domaines de la transformation, de l'aménagement, du développement territorial et de la protection de l'environnement.

Cependant, l'offre de formation en licence professionnelle augmente également dans les autres domaines qui attirent de plus en plus de BTSA, avec une progression allant de plus 8 points (« technico-commercial ») à plus 30 points (« SER ») : 11 points en « ACSE », 11,8 points en « TV » et « PA », ou encore 11,3 points en « viticulture-œnologie ». Par ailleurs 14,3 % des titulaires d'une licence professionnelle prolongent encore leur formation, deux fois sur trois pour préparer un master.

Les « autres formations universitaires » correspondent essentiellement à des préparations de licences : les diplômés d'« ANABIOTEC » sont nombreux à se diriger vers des études en biologie, ceux de « IAA » leur préfèrent des formations dans le secteur de la transformation proposées par les instituts universitaires professionnalisés (IUP). Les anciens étudiants des BTSA du secteur de l'aménagement peuvent suivre une grande variété de cursus universi-

taires liés au développement des territoires et à l'environnement.

Parmi les diplômés du BTSA en 2004 qui poursuivent des études, seuls 8,7 % intègrent une école d'ingénieurs (10,3 % en 2002). Ce pourcentage n'augmente que pour les diplômés d'« aménagements paysagers » (+6,9 points), dont près d'un sur trois poursuit ses études au sein d'une école supérieure du paysage. Il baisse donc pour les diplômés des formations qui menaient traditionnellement à l'entrée des établissements d'enseignement supérieur agricole et vétérinaire et paysager : - 6,7 points en « PA », - 5,3 points en « ANABIOTEC », - 2,7 points en « IAA », - 1,9 point en « ACSE », - 1,7 point en « TV ».

Les « autres études longues », qui représentent 10,4 % des poursuites d'études des BTSA 2004, restent stables comparées à 2002. Elles rassemblent une pluralité de formations : les plus fréquentes sont celles qui délivrent un titre homologué de niveau II lié au commerce, ou au management et au droit.

En mars 2008, 91,5 % des diplômés BTSA 2004 qui se sont engagés dans des « études longues » ont obtenu un diplôme de niveau supérieur, ce qui correspond à 34,8 % de l'ensemble des diplômés BTSA (27,4 % en 2002). La progression de la part des jeunes diplômés de niveau II, déjà sensible au regard des données plus anciennes, se renforce encore (17,8 % pour la promotion 2000, 12,9 % pour celle de 1998). L'engagement croissant des titulaires de BTSA dans des « études longues », notamment pour préparer une licence professionnelle,

●●● **TABLEAU 4** PART DES « BTSA UNIQUES » PARMIS LES DIPLÔMÉS (EN %)

	2006	2008
ACSE	88,1	82,5
Technol. végétales	64	56,6
Productions horticoles	79,8	66,4
Viticulture œnologie	64,6	53,5
Genie des équipements	71,1	73,6
Productions aquacoles	59	60
Productions animales	73,5	68,7
Technico commercial	80,4	73,5
ANABIOTEC	64,5	54,8
IAA	58,7	48,6
GPN	69,3	60,8
GEMEAU	60,4	58,6
Gestion forestière	66,4	49,5
Aménagement pays.	66,3	55
Services en espace rural	73,3	58,7
Ensemble	72,6	65,2
Hommes	74,8	67,1
Femmes	68,7	61,8

Source : ENESAD-EDUTER 2008

constitue une tendance lourde et modifie sensiblement leur parcours : ils sont de moins en moins nombreux à entrer sur le marché du travail au niveau du BTSA.

### L'insertion professionnelle en 2008 des anciens étudiants diplômés « BTSA unique ».

Les diplômés « BTSA unique » sont les jeunes entrés sur le marché du travail directement après le BTSA ou qui ont poursuivi des études sans obtenir un diplôme de niveau II à la date de l'enquête.

Conséquence de l'élévation du niveau de formation, la part des diplômés « BTSA unique » chute et atteint 65,2 % (72,6 % en 2002) [tableau 4]. Cette baisse s'observe en particulier pour les diplômés de « gestion forestière », « SER », « productions horticoles », « aménagements paysagers », « viticulture-œnologie », « IAA » et « ANABIOTEC ».

Comme la probabilité de suivre des études longues varie sensiblement selon la spécialité suivie

en BTSA, la composition de la population des « BTSA unique » diffère de celle de l'ensemble des diplômés. Ainsi, parmi les « BTSA unique », les diplômés de « technico-commercial », et surtout d'« ACSE » sont surreprésentés : les anciens étudiants de ces deux formations regroupent respectivement 15,2 % et 25,9 % de la population. En revanche, ceux de « IAA » sont les plus sous représentés (5,7 %). Les femmes, relativement plus nombreuses que les hommes à avoir obtenu un diplôme de niveau II, sont légèrement sous représentées : elles sont 32,8 % des « BTSA uniques » mais 34,6 % parmi les diplômés.

En mars 2008, 92,3 % des diplômés « BTSA unique » 2004 exercent une activité professionnelle (89 % en 2006) [figure 1]. Le travail indépendant s'accroît particulièrement (+3,6 points), surtout pour les sortants des formations du secteur de la production. Ce statut concerne 37,3 % des diplômés d'« ACSE » installés en agriculture (contre 26,6 % en 2006), ce qui explique la forte proportion de travailleurs indépendants parmi les hommes.

●●●TABLEAU 5 INSERTION ET CHÔMAGE EN FONCTION DU SEXE OU DE LA FORMATION

	2006			2008		
	Effectif	% insertion	% chômage	Effectif	% insertion	% chômage
ACSE	609	95,7	2,7	472	96,8	0,9
Technologies végétales	178	93,8	2,3	94	92,6	4,4
Productions horticoles	99	87,9	6,5	75	93,3	2,8
Productions animales	208	93,3	3	160	96,9	1,3
Viti-œnologie	104	92,3	4	53	94,3	0
Technico-commercial	464	90,9	4,5	277	91	5,3
ANABIOTEC	127	86,6	6	85	90,6	4,9
IAA	213	85,4	9,9	104	92,3	3
Gestion forestière	85	87,1	7,5	55	92,7	5,6
GPN	174	83,9	12	107	84,1	10
GEMEAU	116	88,8	2,8	95	91,6	3,3
Aménagements paysagers	167	85,6	7,1	126	92,1	4,1
Services en espace rural	88	80,3	12,3	54	85,2	4,2
Ensemble	2 712	90,3	5,3	1 820	93,1	3,4
Hommes	1 754	92,5	4,0	1 223	95,4	2,8
Femmes	958	86,4	7,6	597	88,3	4,7

Population active = diplômés occupant un emploi, à la recherche d'un emploi ou en stage.  
Taux d'insertion =  $\frac{\text{population active} - \text{demandeurs d'emploi}}{\text{population totale « BEPA unique »}}$       Taux de chômage =  $\frac{\text{demandeurs d'emploi}}{\text{population active}}$

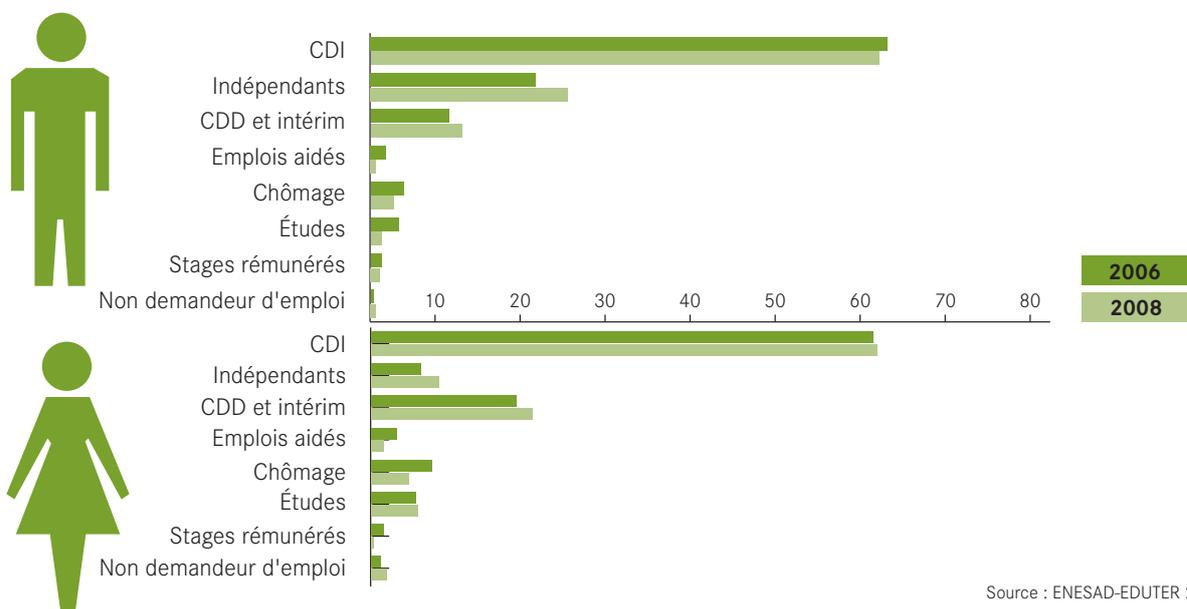
Source : ENESAD-EDUTER 2008

La part des emplois correspondant à un contrat à durée indéterminée est globalement stable et reste très majoritaire, celle des contrats à durée déterminée augmente légèrement (+1,9 point).

Avec un indicateur de chômage abaissé de 1,9 point et un taux d'insertion meilleur de 2,8 points par rapport à ceux des diplômés 2002, les « BTSA uniques » 2004 semblent profiter de la tendance à l'embellie du marché du travail (taux de chômage de l'ensemble de la population active au 1er trimestre 2008 en France : 7,6 %)

[tableau 5]. Si certaines inégalités persistent selon la formation suivie et le sexe, elles se trouvent particulièrement réduites. Seuls les anciens étudiants de « GPN » déclarent être significativement plus souvent en recherche d'emploi que l'ensemble des diplômés. A l'opposé, les formations « viticulture-œnologie », « ACSE » et « PA » ne mènent presque jamais au chômage. L'écart entre le chômage des hommes et celui des femmes s'est réduit (1,9 point) et cette situation ne concerne, même parmi ces dernières, qu'une minorité de cas. Le taux

●●●FIGURE 1 SITUATION DES DIPLÔMÉS « BTSA UNIQUES » AU MOMENT DE L'ENQUÊTE EN %



Source : ENESAD-EDUTER 2008

d'insertion des femmes relativement moins élevé s'explique aussi par leur plus grande propension à poursuivre encore des études au moment de l'enquête.

## Les emplois en 2008 des anciens étudiants « BTSA unique »

La répartition des emplois évolue avec la composition de la population des « BTSA unique » selon la spécialité. Comparés à l'enquête précédente, les « BTSA unique » comprennent davantage de diplômés d'« ACSE » et « PA » dont les effectifs baissent moins que ceux des autres spécialités et qui accèdent moins souvent au niveau II de formation. Par conséquent, la part des exploitants agricoles passe de 15,2 % à 18,5 % entre 2006 et 2008. Elle n'était que de 12,5 % en 2004. Il s'agit de l'emploi masculin le plus fréquent (23,1 %, 19,8 % en 2006 et 16,5 % en 2004). Cette proportion progresse également parmi les femmes

(8,4 %, contre 5,9 % en 2006 et 4,7 % en 2004) (figure 2).

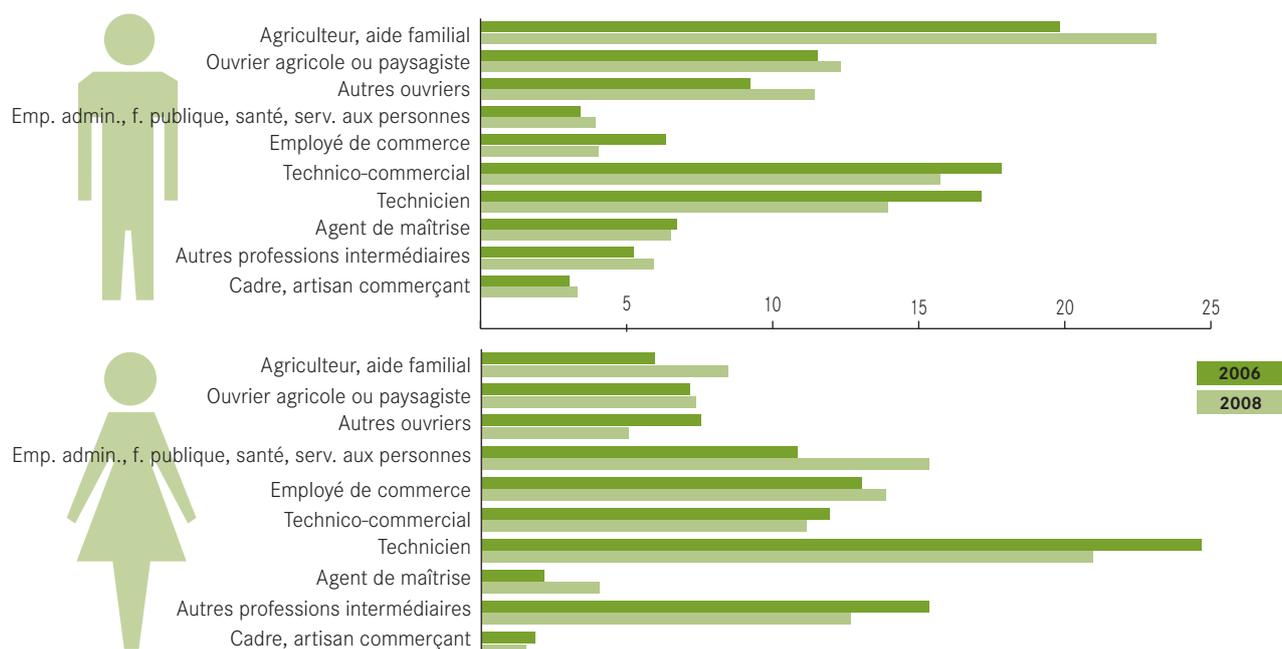
Les sortants des spécialités de formation qui mènent traditionnellement à des emplois de techniciens, plus particulièrement « IAA » et « TV », sont nettement moins représentés en 2008. Ainsi, on ne compte plus que 16,1 % de techniciens en 2008 (19,6 % en 2006, 24,8 % en 2004). Les femmes restent plus nombreuses à occuper ce type d'emploi (20,9 %, 24,6 % en 2006 et 28,2 % en 2004) que les hommes (13,9 %, 17,1 % en 2006 et 23,1 % en 2004). Les techniciennes et les techniciens se positionnent différemment, excepté sur les postes de conseillers et d'animateurs agricoles, moins fréquents qu'en 2006. Issues d'« ANABIOTEC » et d'« IAA », les premières travaillent davantage dans les laboratoires de production ou en contrôle-qualité des industries ; les seconds sont techniciens agricoles ou d'élevage quand ils ont suivi une formation du secteur de la production, chargés de la gestion de

l'eau et du traitement des déchets quand ils sont titulaires du BTSA « GEMEAU ».

Quant aux sortants du BTSA « TC », ils sont moins nombreux dans la population des « diplômés unique » en 2008 qu'en 2006. La part des technico-commerciaux s'en trouve affaiblie (14,3 %, contre 15,8 % en 2006), surtout parmi les hommes (15,7 %, 17,8 % en 2006).

La plupart des emplois d'ouvriers (20,4 %, 18,6 % en 2006) est occupée par des hommes, notamment ceux d'ouvriers paysagistes par les sortants d'« aménagements paysagers » et ceux d'ouvriers agricoles par les diplômés des formations du secteur de la production. En revanche, 29,1 % des femmes sont employées (23,8 % en 2006), en particulier commerciales quand elles sont diplômées de « TC », mais elles peuvent également remplir des fonctions administratives.

●●● FIGURE 2 LES EMPLOIS DES « BTSA UNIQUES » AU MOMENT DE L'ENQUÊTE EN %



Source : ENESAD-EDUTER 2009

## Les secteurs d'activités en 2008 des « BTSA unique »

Les « BTSA unique » travaillent davantage dans les productions agricoles et les productions liées à la forêt et à l'aménagement en 2008 qu'en 2006, soit respectivement 29,3 % et 5 % contre 25,2 % et 3,7 %. En effet, ils ont plus tendance à s'installer en agriculture. Cependant, ils sont moins nombreux à exercer leur activité professionnelle dans un secteur d'activités lié à l'agriculture, à

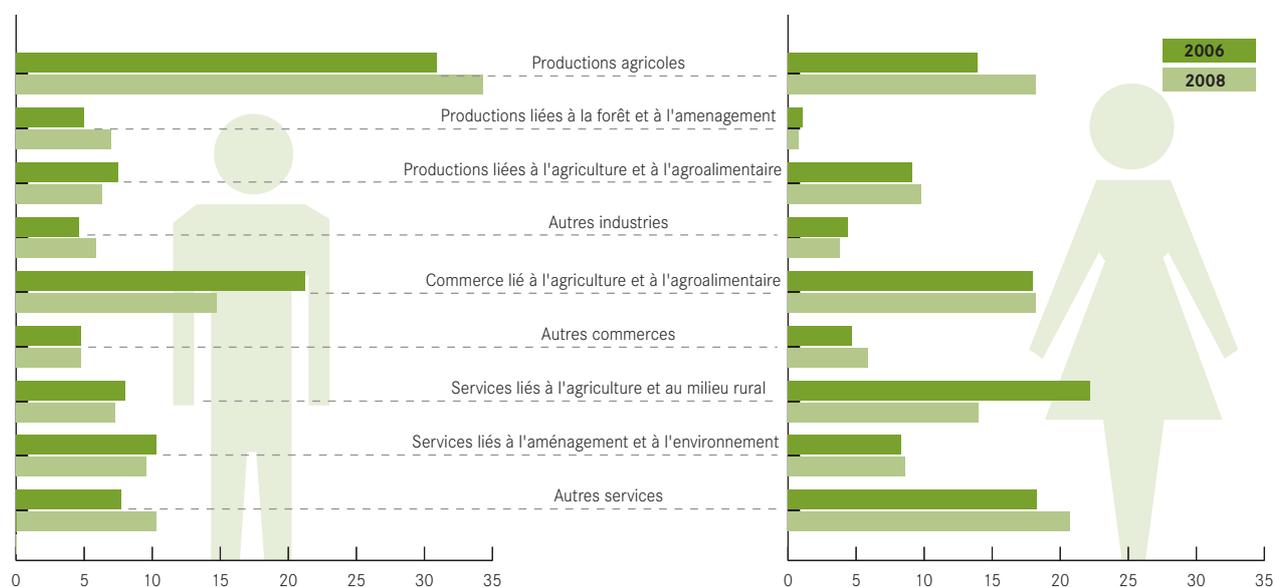
l'agroalimentaire, au milieu rural ou à l'aménagement, 76,1 % contre 79,5 %. D'une part, la réduction de la proportion des emplois masculins situés dans le secteur des commerces liés à l'agriculture et à l'agroalimentaire est à noter : 14,7 % en 2008, 21,3 % en 2006 ; le déficit de diplômés du BTSA « TC » explique en partie cette tendance. D'autre part, la proportion des emplois féminins dans les services liés à l'agriculture et au milieu rural enregistre également une forte baisse : 14 % en 2008, 22,2 % en

2006. Ce sont plus particulièrement les services aux entreprises agricoles (organisations professionnelles agricoles, notamment) qui paraissent avoir moins souvent employé des « BTSA unique » (figure 3).

Le poids du secteur des « autres services » tend à s'accroître, regroupant en 2008 13,5 % des emplois (11,3 % en 2006). Les femmes y sont plus souvent présentes que les hommes (20,7 % contre 10,3 %).

**J.-M. Drouet, Eduter-Agrosup**  
**F. Derambure, DGER-MAP**

●●● FIGURE 3 LES SECTEURS D'ACTIVITÉS DES « BTSA UNIQUE » AU MOMENT DE L'ENQUÊTE EN %



Source : ENESAD-EDUTER 2008

### LES PROCHAINS NUMÉROS SUR CHLOROFIL.FR

#### StatEA n° 09-07

Les apprentis à la rentrée 2008  
septembre 2009

#### StatEA n° 09-08

La validation des acquis de l'expérience  
octobre 2009

>> Pour en savoir plus...  
[www.chlorofil.fr](http://www.chlorofil.fr)

## Méthodologie

### Source

Les données proviennent d'une enquête réalisée auprès de 9 572 anciens étudiants inscrits en classe terminale de BTSA au cours de l'année scolaire 2003-2004 dans les établissements publics et privés de l'enseignement agricole. Elle a été effectuée par voie postale au printemps 2008, soit près de 4 ans après la fin du cycle BTSA.

44,9 % des anciens étudiants ont répondu à cette enquête. Afin d'améliorer la représentativité de la population des répondants par rapport à celle des inscrits, un échantillon redressé de 3 414 étudiants a été constitué. Les résultats sont comparés à ceux de l'enquête réalisée dans des conditions identiques en 2006 auprès des anciens étudiants diplômés du BTSA en 2002.

Les résultats concernant les anciens apprentis en BTSA feront l'objet d'un numéro de StatEA spécial en 2010, avec les apprentis des autres niveaux.



Directeur de la publication : Jean-Louis Buër • Rédactrice en chef : Véronique Le Guen  
Maquette : EDUTER-AGROSUP Dijon • ISSN 1776-0933